

À la découverte d'une famille romantique angevine de renom : les Pavie

Richesse et originalité des fonds patrimoniaux
des Archives départementales et de la Bibliothèque d'Angers

Guy Trigalot

INTRODUCTION

Mon propos, aujourd'hui, va, bien entendu, concerner l'objet de ces mémorables séances d'étude et de recherche, que nous connaissons toutes et tous, à l'occasion de la rédaction d'un article, d'une thèse, d'un ouvrage ou simplement même pour obtenir la réponse à une question qui a germé en nous et au sujet de laquelle ni Google ni Gallica ne nous ont apporté satisfaction ; je veux parler de ces documents divers, ces pièces rares, ces références introuvables, cachés dans le sein d'institutions vénérables, qu'il nous faut débusquer à partir de listes et tableaux en tout genre, de cotes, de conseils avisés..., ces feuillets, microfilms, lettres manuscrites, volumes plus ou moins poussiéreux, gravures, journaux et affiches anciennes, bref tous ces fonds patrimoniaux desquels nous tirerons la substantifique moëlle constitutive de nos travaux.

Mais en préambule, il me semblait vraiment important, voire essentiel, de souligner la beauté et la fonctionnalité des endroits où sont conservés toutes ces pièces. Car les salles d'étude des archives départementales, de la bibliothèque municipale d'Angers (tout comme celles des bibliothèques universitaires d'ailleurs) offrent à leurs utilisateurs de superbes installations dont les lumineux points de vue, faits d'ouverture et de transparence sur l'environnement sont comme une invitation à rendre également transparent ce passé à jamais évanoui. Merci donc pour ces endroits magnifiques.

Depuis 2006, mes recherches concernent le romantisme et la presse du début du 19^e siècle, et plus particulièrement une famille angevine, tombée dans l'oubli, qui a pourtant joué un rôle non négligeable dans ces deux domaines : les Pavie.

Le père, Louis Pavie (1782-1859) a grandement contribué au développement intellectuel local en dirigeant durant plus de deux décennies le journal des *Affiches d'Angers*¹. Ses deux fils, Victor (1808-1886) et Théodore (1811-1896), se sont illustrés dans les champs intellectuels et littéraires. Le premier en tant que « lieutenant » de Victor Hugo lors de la révolution artistique des années 1820 et 1830. Le second en parcourant le monde et en devenant l'un des meilleurs orientalistes d'Europe.

Cette famille, qui eut pour amis intimes Victor et Adèle Hugo, David d'Angers, Sainte-Beuve et de nombreuses personnalités qui forgèrent l'époque, fréquenta ou rencontra également Lamartine, Dumas, Delacroix, Walter Scott, Goethe, Stéphane Mallarmé, et une foule de romantiques mineurs d'Anjou, de Bretagne et de la capitale.

¹ Il a également été à l'origine de la renaissance de l'Académie d'Angers (la Société d'Agriculture, des Sciences et Arts d'Angers) en 1828 et maire-adjoint de 1826 à 1830.

Mais au moment de me pencher sur les très riches heures... de nos trois Pavie, bien peu de renseignements se révélèrent accessibles. Pour les sources secondaires (articles, biographies ou études), un corpus existait bien mais il exigeait d'adopter un certain recul. Les œuvres biographiques concernant par exemple Victor Pavie présentent en effet trop souvent l'inconvénient d'être partiales, de par leur proximité temporelle mais surtout affective avec l'objet de leur étude. Il s'agit le plus souvent d'hagiographies nécrologiques, écrites par des membres de la famille ou des amis. Par ailleurs, seules quelques pages évoquent Pavie dans les mémoires d'Alexandre Dumas, aucune dans celles de Victor Hugo dictées à son épouse (ce qui, pour étonnant que cela puisse paraître, peut avoir une ou deux explications²). Victor Pavie n'est pas davantage cité par Théophile Gautier dans son *Histoire du romantisme* qui, pourtant, met en valeur de nombreux auteurs mineurs. Quant à Sainte-Beuve, au fil de ses *Portraits littéraires (I)*, des *Portraits contemporains (V)* ou des *Nouveaux lundis (XIII)*, il n'a fait que citer le nom de son ami.

Pour mieux connaître Louis et Théodore Pavie, le manque de données était tout aussi flagrant.

Concernant les sources primaires (correspondance, éditions originales et tirés à part, manuscrits et revues, journaux et documents historiques...), rien non plus en librairie, même pénurie d'information sur Internet, quelques maigres miettes chez les bouquinistes... Et même si j'ai eu la chance de rencontrer plusieurs descendants Pavie qui m'ont donné accès à un grand nombre de lettres inédites, d'éditions originales, de manuscrits rares (comme le *liber amicorum* de Victor Pavie, dans lequel figurent les contributions de plusieurs personnalités de la fine fleur des arts et des lettres de la première moitié du dix-neuvième siècle), je manquais d'autres éléments indispensables à notre étude.

Heureusement, les fonds et réserves de nombreuses institutions³ contenaient plusieurs pièces significatives. J'évoquerai principalement ici deux ensembles remarquables : les collections des *Affiches d'Angers*, conservées aux Archives départementales de Maine-et-Loire et à la Bibliothèque municipale d'Angers et les six cent onze lettres qui constituent la correspondance passive de Victor Pavie, déposées à la Bibliothèque municipale d'Angers.

² À rechercher soit dans l'engagement de Pavie en faveur de la Loi Falloux, soit dans son souhait de rester dans l'ombre afin de ne pas nuire à ses affaires. (Voir Hovasse Jean-Marc, « Victor Victori », préface à Trigalot Guy, *Les deux Victor, Hugo, Pavie : une amitié romantique & correspondance inédite*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2018, p. 17.)

³ À Angers (Archives départementales de Maine-et-Loire, Bibliothèque Municipale d'Angers, Archives municipales d'Angers), en France (Bibliothèques de la Maison Littéraire de Victor Hugo à Bièvres et du Musée Victor Hugo à Paris), comme à l'étranger (Harry Ransom Humanities Research Center, Université d'Austin, Texas, USA).

AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES

Les Affiches d'Angers

Douzième journal de ce type à être créé en France, les *Affiches d'Angers* sont fondées le 3 juillet 1773 et changent de titre chaque année sous la Révolution⁴. Contraint de séparer les annonces des articles, le propriétaire du moment, Mame, qui ne peut garder l'appellation d'« affiches », vend le journal d'annonces à Louis Pavie, fin 1811 ; mais il continue dans le même temps de faire paraître une feuille à qui il donne le nom de : *Journal politique et littéraire du département de Maine et Loire*. Malgré la loi qui définit les attributions respectives (annonces ou politique), les deux journaux entrent en concurrence, chacun essayant d'élargir ses prérogatives⁵. Le nouvel organe de Mame devient rapidement *Journal politique et littéraire de Maine et Loire*, et garde cette appellation jusqu'en 1835⁶. Les Pavie quant à eux vont faire évoluer leur feuille d'annonces en ajoutant un supplément littéraire, le *Feuilleton* à partir de 1826 dans lequel sera défendu avec virulence sous la plume de Victor Pavie le Romantisme naissant. Victor, qui a succédé à Louis en 1835 revend l'imprimerie familiale en 1845. Repris après eux par Lachèse et Dolbeau, puis Siraudeau, et sous des noms divers, le journal se perpétue, avec quelques interruptions, jusqu'en 1944, considéré à juste titre alors, comme l'un des plus anciens quotidiens de province.

Il n'existe pour ainsi dire aucune collection réellement complète des *Affiches d'Angers*. Les rayons de la Bibliothèque Nationale de France sont vides en la matière. Tout au plus, peut-on y consulter quelques numéros parus entre octobre 1791 et l'an V. La Bibliothèque de Saumur n'est pas mieux fournie ; seules quelques feuilles, entre l'an XI et 1813, y sont visibles. On relève la trace d'une autre collection, privée cette fois : celle formée par le Marquis de Villoutreys, mais elle ne comporte que quelques millésimes complets. En revanche, les fonds angevins sont riches. La Bibliothèque Municipale d'Angers est la mieux lotie : elle dispose sous microfilm des numéros des premières *Affiches d'Angers* (Mame), publiés de 1802 à 1811 ; elle détient les volumes reliés des *Affiches, annonces et avis divers d'Angers, département de Maine et Loire* (Louis Pavie) de 1812 à 1819, et sous un format plus grand, de 1820 à 1836 ; elle ne possède en revanche aucun *Feuilleton*. De leur côté, les Archives Départementales de Maine-et-Loire, conservent les parutions des *Affiches, annonces et avis divers d'Angers, département de Maine et Loire* (des Pavie) avec le fameux *Feuilleton*, de 1812 à 1843, en liasses⁷, et de manière parcellaire ; certaines années ne sont pas représentées et aucune n'est complète.

⁴ *Journal National de la Province d'Anjou* (1789), *Journal National du département de Maine et Loire* (1790), *Journal National de Mayenne et Loire* (1791), *Journal National de Maine et Loire* (1792), *Moniteur du Département de Maine et Loire* (1793).

⁵ Pour un exposé plus complet de ces évolutions, voir Sarrazin Véronique, « Les Pavie, imprimeurs et éditeurs, 1810-1844 », in Actes du colloque international *Louis, Victor et Théodore, Les Pavie : une famille angevine au temps du Romantisme*, Angers, Presses Universitaires d'Angers, 2010, p 35-37.

⁶ Le rédacteur ajoute alors une troisième ligne : *Arts, Commerce, Agriculture, Industries, etc.*

⁷ Archives départementales du Maine-et-Loire, Réf : 3JO10-3JO11-3JO.

Est également conservée aux Archives départementales du Maine et Loire, la collection⁸ du *Journal de Maine et Loire de Mame* (*Affiches* jusqu'en 1811, puis *Journal de Maine et Loire*), en volumes reliés, provenant de l'imprimerie Siraudeau.

Du fait de ces modifications successives et de la proximité des titres, la connaissance de l'historique des journaux angevins comportait des lacunes et engendrait souvent des confusions. J'ai donc réalisé un tableau comparatif qui reprend la chronologie de la création de ces organes de presse et situe les collections⁹.

Incidemment j'ai mis mis à jour un fait resté jusque-là méconnu : la première tentative du grand-père de Victor Pavie, Louis-Victor, pour supplanter les premières *Affiches d'Angers* de Mame. L'aïeul avait fondé le 1^{er} janvier 1792, un journal concurrent au titre similaire : *les Nouvelles Affiches du département de Maine et Loire*, dont le contenu ressemblait à celui de l'organe de Mame¹⁰.

Victor Pavie vit sa carrière d'écrivain débiter par la parution de poésies et d'articles dans le journal de son père en 1825. Chaque année, il continua de signer des contributions pour le feuilleton de Louis Pavie¹¹. Grâce à mes recherches, j'ai pu dresser un inventaire précis de sa production journalistique : vingt-deux articles concernent la littérature dont seize au sein du journal familial, et douze articles l'art, dont quatre dans les colonnes des *Affiches d'Angers*. Soit vingt textes retrouvés à Angers sur les trente-quatre produits par Victor.

Il reste de nombreuses investigations à mener pour mettre en valeur l'impact social et culturel de ce journal pionnier. Rares en effet sont les historiens qui ont puisé à cette manne¹². Pourtant,

Une étude d'ensemble apporterait beaucoup de lumière sur l'histoire politique, religieuse, sociale, économique, financière et même militaire de l'Anjou à la fin du dix-huitième siècle et sous l'Empire. D'un prix moins élevé que celui des feuilles parisiennes, le journal comptait un grand nombre de lecteurs. Son influence est donc certaine et à travers nombre d'articles on sent les réactions du public et des rédacteurs. C'est un journal vivant, dans une époque exaltante, dans une région remuée par les idées nouvelles, mais divisée, au centre même des guerres de Vendée¹³.

De nombreux autres documents peuvent intéresser les chercheurs sur ces thématiques, notamment les plaquettes du Concert d'étude à la fondation duquel a participé Louis Pavie en 1817 ou la correspondance officielle de Louis et Victor aux autorités

⁸ Non encore cotée.

⁹ Voir Annexe.

¹⁰ Ce nouveau journal succédait à l'*Observateur provincial*, titre que publiait Pavie depuis quelque temps. La plupart des numéros des années 1789 et 1790 de ce périodique qui paraissait le samedi, sont également conservés à la Bibliothèque municipale d'Angers (cote H5426).

¹¹ Il composa d'autres poèmes que ceux parus dans les *Affiches* et rédigea d'autres articles pour d'autres organes de presse : *L'Artiste*, la *Revue de l'Anjou*, la *Tribune romantique*, le bulletin de la *Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers*, celui de la *Société Linnéenne de Maine-et-Loire*.

¹² Citons Célestin Port en 1880, Queruau-Lamerie en 1892, le chanoine Uzureau au début du 19^e siècle, Charles Bois en 1928.

¹³ Poisson Charles, *Un grand journal au dix-huitième siècle, les Affiches d'Angers (1787 – 1827)*, Archives Départementales de Maine et Loire, n° 5149.

administratives au sujet de leur imprimerie, etc. Enfin, les Archives départementales se sont portées acquéreur d'importants documents historiques datant de la Révolution (dont j'avais pu effectuer le classement préalable), détenus par l'arrière-arrière-petite-fille de Victor Pavie qui éclairent les persécutions vécues par les Pavie ainsi que le contexte plus général de la période.

À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'ANGERS

La correspondance passive de Victor Pavie

Outre son intéressante présentation de cet après-midi, Marc-Edouard Gautier avait déjà précisé la nature des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque municipale d'Angers dont il a la responsabilité, lors du colloque que nous avons coorganisé à Angers en 2009 à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la naissance de Victor Pavie. Il expliquait :

La Bibliothèque municipale d'Angers a reçu en 2002, six cent onze lettres de la correspondance passive de Victor Pavie, en dépôt de l'Etat, à la suite de la dation de M. Patrice Steuer en paiement de droits successoraux. Cet important ensemble vient enrichir la connaissance qu'on pouvait avoir de cette correspondance [...] Il vient compléter à la bibliothèque d'Angers la correspondance de soixante-dix lettres échangées entre Louis et Victor Pavie avec le conservateur François Grille conservée dès le milieu du XIX^e siècle et quelques autres lettres acquises depuis comme celle, très belle, du 25 août 1827 dans laquelle Victor Pavie invite Victor Hugo à Angers¹⁴ [...] ¹⁵

Cette correspondance familiale et amicale constitue un témoignage passionnant sur la vie sociale, littéraire et artistique à Paris et à Angers sous la Monarchie de Juillet (les lettres couvrent la période 1833-1849) et une source formidable d'information sur les liens unissant Pavie aux plus grands noms de l'époque, comme à ses amis de province, restés dans l'ombre.

Cent quarante-quatre de ces missives proviennent du cercle familial de Victor Pavie : son père, son épouse, son frère ; cent trente-deux d'amis célèbres : David d'Angers, Sainte-Beuve, le peintre Isidore Dagnan. Quelques-unes concernent d'autres acteurs culturels de l'époque : Boulay-Paty, Arsène Houssaye, Louis Boulanger, Paul Huet. Enfin, sur le plan local, les nombreux échanges reçus par Victor Pavie, animateur d'une revue littéraire et d'un « petit cénacle » rue Saint Laud, apportent un éclairage sur les milieux artistique et religieux de l'Anjou à cette époque.

Il y a enfin quatorze lettres d'Adèle Hugo à Victor Pavie (dont la moitié inédite) ainsi que des courriers adressés à Pavie par la belle-sœur de Victor Hugo, Julie Hugo d'une part et par le fils de celle-ci d'autre part.

¹⁴ Angers, bib. mun., Rés. Ms. 2130, 4 p.

¹⁵ Gautier Marc-Edouard, « La dation Steuer : une collection publique de la correspondance de Victor Pavie » in *Actes du colloque international Louis, Victor et Théodore, Les Pavie : une famille angevine au temps du Romantisme*, Angers, Presses Universitaires d'Angers, 2010.

La dation Steuer ne représente pas la totalité des archives de Victor Pavie, aujourd'hui largement dispersées, mais constitue, avec les autres pièces déjà conservées à la Bibliothèque municipale d'Angers la plus importante collection publique.

L'exploration de ce fonds remarquable m'a permis (avec celle d'autres sources, muséales et privées) de publier¹⁶ pour la première fois une correspondance générale entre les Hugo et les Pavie, c'est-à-dire d'établir, transcrire et commenter cent onze missives échangées entre les deux familles (sur les cent-vingt-quatre répertoriées, treize restant introuvables à ce jour), dont soixante-six lettres jusque-là inédites (onze provenant de la dation) et dix-huit auparavant éditées avec des omissions ou des erreurs mais dorénavant corrigées (sept issues de la dation). Ceci venant illustrer ce que disait au sujet de ces correspondances Marc-Edouard Gautier en 2009 : « Leur analyse commencée par divers chercheurs à l'occasion de ce colloque permettra assurément un renouvellement de notre connaissance des frères Pavie. » Il ajoutait :

[...] ce fonds offre des perspectives plus larges. La plupart des auteurs de la revue littéraire *La Gerbe* s'y retrouve pour témoigner des expressions et mode de diffusion du romantisme en Anjou. À côté du dossier déjà connu de l'édition de *Gaspard de la Nuit*, celui de l'édition de *Joachim du Bellay* présente un réel intérêt pour la redécouverte du poète de la Renaissance par les milieux angevins. L'étude approfondie des échanges littéraires, esthétiques et religieux qui font la trame de cette collection devraient éclairer d'un jour nouveau les préoccupations sociales et culturelles de la bourgeoisie angevine sous la Monarchie de Juillet.

Mon étude, notamment de cet ensemble de correspondance, a ainsi donné lieu depuis à plusieurs communications qui répondent aux remarques de Marc-Edouard Gautier :

- en 2012, lors de la soutenance de ma thèse, la revue *La Gerbe*¹⁷ avait fait l'objet d'une description exhaustive concernant ses auteurs et leurs productions¹⁸.
- en 2016, j'ai fait une communication sur la place et le rôle de la famille Pavie dans l'avènement du « Tout-Angers », dans le cadre d'une journée d'hommage à Anne-Simone Dufief (communication inspirée par les correspondances de la dation et mes recherches au sujet du cénacle angevin puis publiée dans les actes de cette journée).
- En 2017, j'ai donné une conférence, en partenariat avec les *Lyriades de la langue française* sur l'édition des œuvres choisies de Du Bellay par Pavie, Sainte-Beuve et David d'Angers, éclairée par des lettres de la même provenance.
- cette année, j'ai rédigé un article pour la nouvelle Revue Bertrand chez Garnier qui précise le rôle de Victor Pavie dans l'édition de *Gaspard de la Nuit*, grâce notamment aux échanges épistolaires avec David d'Angers et Sainte-Beuve étudiés à la Bibliothèque municipale.

¹⁶ Trigalot Guy, *Les deux Victor : Hugo, Pavie, une amitié romantique & correspondance inédite*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2018.

¹⁷ *La Gerbe. Recueil de prose et de vers (An 1834)*, Angers, Imprimerie L. Pavie, 1834. (Bibliothèque Municipale d'Angers, BL 3353). ». Sous la même cote on trouvera les volumes 2 (1835) et 3 (1836).

¹⁸ Une quinzaine de lettres avaient déjà été transcrites à cette occasion.

- Enfin, toujours en 2018, les étapes de la vie sentimentale de Victor Pavie, l'évolution de son amitié avec Victor Hugo ont pu être précisés dans mon dernier ouvrage, en étudiant la correspondance en partie inédite entre Adèle Hugo et Victor, conservée à Angers.

BILAN

Fort de ces lectures, et grâce aux autres pièces importantes des Archives départementales et de la Bibliothèque municipale (telles les Carnets des Rangeardières qui consignent toutes les séances tenues chez Louis Pavie relatives à la renaissance de l'Académie ou les carnets de dessin de Théodore Pavie, qui livrent un témoignage intense de ses voyages autour du monde¹⁹), j'ai été en mesure de clarifier différentes questions et d'établir une biographie plus précise de Victor Pavie. L'analyse de la correspondance a ainsi mieux décrit la période cruciale de la dépression amoureuse de Victor Pavie, responsable de l'aggravation de son sentiment de solitude après son retour à Angers et la séparation d'avec Victor et Adèle Hugo.

Et surtout, certaines opinions conçues par les descendants de Pavie au sujet de ses relations avec Victor Hugo ont pu être corrigées. J'ai ainsi expliqué que des nuances importantes devaient être apportées, qui faisaient d'une brouille considérée jusque-là comme définitive et totale, plutôt un regret douloureux pour Pavie, constant mais sans agressivité déplacée, le conduisant à adopter une position de « gardien du temple romantique » valorisante, un éloignement critique et sévère mais toujours teinté du lien d'amitié de jeunesse inoublié. J'ai encore pu montrer que les accusations à l'égard de Victor Hugo, sur sa soi-disant amitié « intéressée » étaient abusives.

De fait, ces découvertes ont également permis quelques actualisations²⁰ au bénéfice des musées et bibliothèques concernés. D'autres erreurs ayant été relevées dans les biographies existantes, des clarifications ont été apportées notamment en ce qui concerne les récits de David d'Angers et Victor Pavie sur Aloysius Bertrand. J'ai également précisé les activités menées par Pavie et les siens, au sein des sociétés notables, littéraires ou scientifiques, à Angers. J'ai découvert, entre autres, que Louis Pavie avait eu, en tant qu'élu municipal, une carrière bien plus longue que celle qu'on lui attribuait jusqu'alors. L'appartenance à la franc-maçonnerie locale du même Louis Pavie, sujet presque tabou dans la famille, a été confirmée.

Il me semble qu'un autre aspect positif de mon étude est d'avoir permis l'exhumation de très nombreux écrits inédits ou oubliés. Le corpus des écrits de Victor Pavie par exemple aujourd'hui disponible est doublé ; il est maintenant accessible, classé par tableaux²¹.

¹⁹ Angers, Bibl. mun., Rés. ms. 2115, fol. 10 et datation Steuer, I (15). Sur les carnets de dessin de Théodore, voir plus généralement *Un Angevin en voyage au temps du romantisme : les carnets de Théodore Pavie aux Amériques, en Egypte et aux Indes entre 1829 et 1840*, sous la direction de Catherine Lesseur, Angers, 2009.

²⁰ Confusions de date ou de destinataire par exemple.

²¹ Trigalot Guy, *Un romantique en Anjou : Victor Pavie, auteur, journaliste et éditeur. Vie, œuvre et correspondance*, thèse de doctorat, Angers, 2012, pp. 710-724. (<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01004337/document>)

Dans le même temps, mes recherches m'ont mis en relation avec de nombreuses personnes intéressées par l'histoire des Pavie. Ce fut le cas lorsque la municipalité de Saint-Melaine me consulta pour obtenir des informations en vue de la création d'une « allée Victor Pavie » sur le territoire de la commune. L'avancée de mes travaux a permis d'apporter une réponse utile à ces interlocuteurs ou de les conseiller. Enfin, des démarches conduites auprès de la municipalité d'Angers pour compléter la dénomination d'une « rue Pavie » à Angers ont porté leurs fruits²².

Rappelons, pour finir, l'élan impulsé à l'étude de Victor, Théodore et Louis Pavie, à partir de ma thèse, ce travail rencontrant les attentes et les motivations des descendants Pavie ainsi que de nombreuses institutions de notre région. L'Association des Amis de Victor et Théodore Pavie, dont je fus l'un des fondateurs, a ainsi coordonné plusieurs célébrations en l'honneur de la famille Pavie : colloque international et manifestations culturelles de 2009, bicentenaire de Théodore Pavie en 2011 à Angers également, commémoration concernant Louis Pavie avec le soutien de la Bibliothèque Municipale d'Angers en 2012, conférences au Musée des Beaux-arts d'Angers en 2015, à l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts d'Angers en 2016, au musée Joachim du Bellay de Liré en 2017... Et cela continue : nous préparons pour l'automne 2019 un mois d'animations autour de « Théodore Pavie et la Chine », sur le thème des relations franco-chinoises²³ avec de nombreux partenaires locaux (Institut Confucius des Pays de Loire, Institut municipal, Lyriades, Concert d'Anacreon, Bibliothèque municipale d'Angers, éducation nationale...)

CONCLUSION

Si ces efforts n'ont pas été vains, en ce qui concerne trois domaines : la sphère des relations dans laquelle vécut Pavie avec son regard sur des personnalités de son temps ; le statut des « mineurs », ces auteurs romantiques méconnus ou oubliés, légion secondaire mais nécessaire ; la place de la Province dans l'imaginaire local et national ainsi que son rôle dans la diffusion des idées, mes recherches et les manifestations réalisées ont surtout permis de souligner l'engagement des Pavie sur tous les fronts au service de leur chère cité angevine. Qu'il s'exprime dans le domaine des instances littéraires et scientifiques au sein desquelles ils s'illustrèrent ou dans celui des œuvres charitables qui se développa alors considérablement, cet engagement porte leur marque, faite de générosité et d'amour du sol natal. Victor Pavie, particulièrement, contribua à mieux faire connaître l'Anjou, historiquement, scientifiquement, géographiquement, poétiquement jouant ainsi le précieux rôle d'ambassadeur de notre belle et douce région auprès des cercles culturels de la capitale.

²² Elle porte maintenant l'inscription des noms, dates et qualités de Louis, Victor et Théodore.

²³ Théodore Pavie est en effet le premier traducteur du plus important roman de la littérature chinoise *L'histoire des Trois royaumes*

III. TABLEAUX HISTORIQUES

A. LES AFFICHES D'ANGERS

DATES	APPELLATIONS	PROPRIETAIRES	COLL.	CONCURRENTS	PROPRIETAIRES	COLL.
3/7/ 1773	Création des Affiches d'Angers	Billault et Pierre- Roch Deville		<i>Annonces et Avis divers de la province du Poitou</i>		
1781	Affiches d'Angers	C. P. Mame				
1789	<i>Journal National de la Province d'Anjou</i>	Mame		Correspondance des députés (plusieurs titres) - <i>L'observateur provincial</i> (29 n°s - du début octobre à la mi-janvier)	Louis-Victor Pavie Louis-Victor Pavie	
1790	<i>Journal National du département de Maine et Loire</i>	Mame		- <i>L'observateur provincial</i> (24 n°s - de janvier à la fin avril) - <i>L'observateur provincial</i> puis <i>L'observateur prov.</i> (25 n°s - de mai à mi-juillet) - <i>L'observateur provincial</i> (26 n°s - de fin juillet à début octobre) <u>incomplet</u> - <i>L'observateur provincial</i> (26 n°s - de fin octobre à la mi- janvier)	Louis-Victor Pavie Louis-Victor Pavie Louis-Victor Pavie Louis-Victor Pavie	
1791	<i>Journal National de Mayenne et Loire</i>	Mame	BNF (quelques n°s entre oct. 1791 et An V)			
1792	<i>Journal National de Maine et Loire</i>	Mame		Nouvelles Affiches du département de Maine et Loire	Louis-Victor Pavie	
1793	<i>Moniteur du Département de Maine et Loire</i>	Mame				

DATES	APPELLATIONS	PROPRIETAIRES	COLL.		CONCURRENTS	PROPRIETAIRES	COLL.
1798	Journal du département de Maine et Loire	Mame					
1800	Re Affiches d'Angers ?	Mame					
1802							
1810		Brevet d'imprimeur-libraire (Louis Pavie)	BMA (micro-films)		Le gouvernement décrète la séparation des feuilles d'annonces et des journaux politiques (Pavie / Mame)		
30/12/ 1811	Avis de naissance des Affiches, annonces et avis divers d'Angers, Département de Maine et Loire	Louis Pavie (achat à Mame)			Journal politique et littéraire du département de Maine et Loire		Mame
1812	Affiches, annonces et avis divers d'Angers, Département de Maine et Loire	Louis Pavie	Archives Départementales de Maine et Loire (pas toutes les années et pas toujours complètes)	BMA (en volumes reliés in 8°)	Journal politique et littéraire de Maine et Loire		BMA (micro-films) Archives Départementales de Maine et Loire (Volumes de la coll. De l'imprimerie Siraudeau)
1818					Auguste Mame est interné à Paris		
1819							
1820							
1822							
1825			Coll. privée : années 1827/1828/1830/1832/1834	BMA (en volumes reliés in 4°) Sans les Feuilletons	Auguste Mame perd le titre d' « imprimeur du roi »		
1826	Affiches d'Angers + Feuilleton (à part)	Louis Pavie			Charles-Mathieu Mame retrouve le titre d' « imprimeur du roi »		

DATES	APELLATIONS	PROPRIETAIRES	COLL.	CONCURRENTS	PROPRIETAIRES	COLL.
1829		Brevet d'imprimeur-lithographe (Louis Pavie)				
1830						
1834						
26/12/ 1835	Affiches, annonces et avis divers d'Angers, (arts, commerce, agriculture, industrie, etc.) avec Feuilleton inclus (irrégulièrement)	Victor Pavie		BMA (1 volume) Res C 19637	+ sous-titre : <i>Arts, Commerce, Agriculture, Industries, etc.</i>	
1843						
1845	Arrêt Imprimerie Victor Pavie					